



Dans la conversation téléphonique entre Henri et Arlette, imaginez les répliques d'Arlette.
Complétez.

HENRI :— Oui, *Le Père Tranquille*, j'écoute.

ARLETTE :—

HENRI :— Ah ! alors, t'es où ?

ARLETTE :—

HENRI :— Mais tu sais quelle heure il est ?

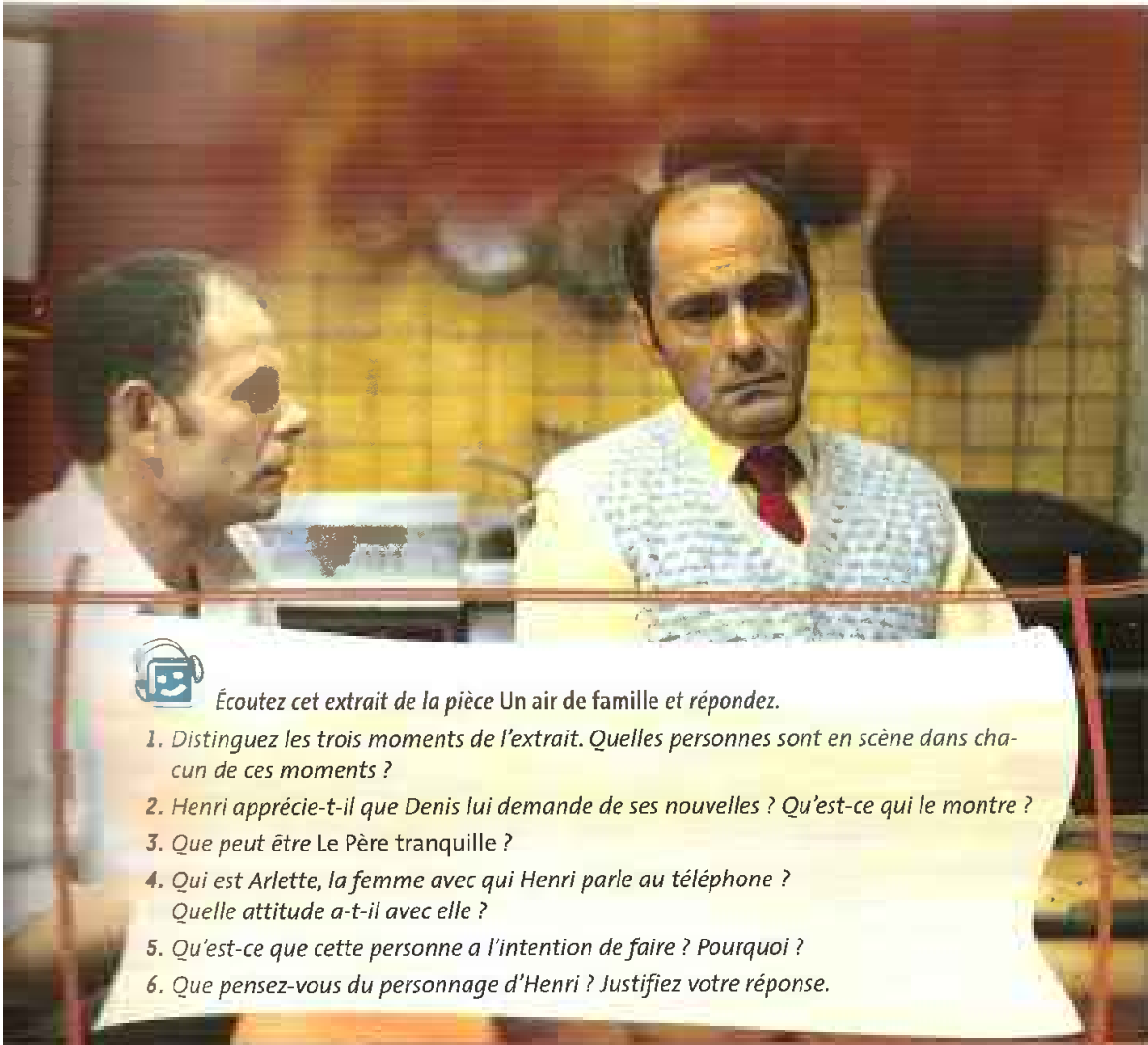
ARLETTE :—

HENRI :— Ah bon ? Et pourquoi ?

ARLETTE :—

HENRI :— Mouais...

ARLETTE :—



Écoutez cet extrait de la pièce *Un air de famille* et répondez.

1. Distinguez les trois moments de l'extrait. Quelles personnes sont en scène dans chacun de ces moments ?
2. Henri apprécie-t-il que Denis lui demande de ses nouvelles ? Qu'est-ce qui le montre ?
3. Que peut être Le Père tranquille ?
4. Qui est Arlette, la femme avec qui Henri parle au téléphone ? Quelle attitude a-t-il avec elle ?
5. Qu'est-ce que cette personne a l'intention de faire ? Pourquoi ?
6. Que pensez-vous du personnage d'Henri ? Justifiez votre réponse.

Henri : – Ah bon... mouais...

Denis : – Mmmmmh... Et tu as besoin de partir chez ta copine pour réfléchir, tu peux pas réfléchir à la maison ?

Henri : – Mais à quof ? à quoi tu veux réfléchir ?

Denis : – Je comprends rien, je comprends pas ce que tu me dis...

Henri : – Qui c'est qui t'a foutu ces idées dans la tête, d'abord ?

Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, *Un air de famille*, Avant-Scène théâtre n° 956, 1994.



Quel registre de langue (soutenu, standard, familier) est utilisé par Henri dans l'extrait ci-dessus ?

Exprimer sa colère/réagir à la colère de quelqu'un



Diriez-vous qu'Henri est triste, en colère ou indifférent ? Réécoutez l'extrait et relevez quelques exemples.



Parmi les expressions proposées, lesquelles expriment la colère ?

Ça commence à bien faire !	Je suis furieux qu'il ait refusé !	
Tu dépasses les bornes !	Arrête de t'inquiéter.	Ça va pas, non ?
Toi, tu es trop fort !	J'en ai plein le dos de toi !	Ça commence à bien faire !
Qu'est-ce que tu peux m'agacer !	Qu'est-ce que tu peux être séduisante !	
Je suis ravi qu'il ne vienne pas !	Ça me met hors de moi !	
Alors là, c'est trop fort !	Qu'est-ce que tu peux être énervant !	
	J'ai très mal au dos !	



Ces expressions sont utilisées pour réagir à la colère ou à la mauvaise humeur de quelqu'un. Réécoutez l'enregistrement (jusqu'au coup de téléphone d'Arlette) et retrouvez ci-dessous celle que Denis utilise.

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> On se calme ! | <input type="checkbox"/> Ça ne vaut pas la peine de se mettre dans un état pareil ! |
| <input type="checkbox"/> Il n'y a pas de quoi s'énerver comme ça ! | <input type="checkbox"/> Tu ne vas pas en faire tout un plat. |
| <input type="checkbox"/> Je ne t'ai rien fait ! | |



Écoutez et remplissez la grille.

	1	2	3	4
Où ?
Qui ?
Motif de la colère
Expressions utilisées pour :				
- exprimer sa colère
- réagir à la colère



Lisez le tableau récapitulatif page 43 et, par groupes de deux, jouez les situations proposées.

- Un couple se dispute au sujet du partage des tâches ménagères. L'homme et la femme se font beaucoup de reproches...
- Vous avez garé votre voiture trois minutes sur le trottoir pour faire une course rapide. Malheureusement, quand vous revenez, un agent de police veut vous dresser une contravention. Il ne veut rien entendre et vous vous mettez en colère...



Communication

Exprimer sa colère

- > Ça va pas, non !
- ↳ Alors là, c'est un peu fort/trop fort !
- > Ça commence à bien faire !
- > Ça me met hors de moi !
- > Je suis furieux/agacé/énervé... qu'il ait refusé.
- > Tu/Ça dépasse(s) les bornes !
- > C'est-ce que tu peux être
- ↳ insupportable/agaçant/énervant... !
- > J'en ai assez/marre/plein le dos de ce travail !
- > J'en ai assez/marre/plein le dos que tu mentes !

Réagir à la colère de quelqu'un

- > Je ne t'ai rien fait !
- > Du calme !/On se calme !
- > Il n'y a pas de quoi s'énerver (comme ça).
- > Ce n'est pas un drame.
- > N'en fais pas une affaire.
- > Tu ne vas pas en faire tout un plat. (fam.)
- > Ce n'est pas la peine de crier/de t'énerver.
- > Ça ne vaut pas la peine/le coup de te mettre dans cet état !

La musique de la langue

L'intonation dans l'expression des sentiments



a) Écoutez et répétez.

b) Écoutez de nouveau et cochez la réponse qui convient.

	1	2	3	4	5	6	7	8
sentiment positif								
sentiment négatif								



Par groupes de deux, imaginez un court dialogue avec chacune des expressions proposées. Jouez vos dialogues.

Pas question ! • Rien à redire... • N'importe quoi ! • Ouais, bof...



Parfois, on utilise les mêmes expressions pour exprimer des sentiments totalement opposés. Écoutez et dites si la personne est contente ou plutôt en colère. Cochez.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
contente										
en colère										



Créez un contexte et entraînez-vous à utiliser les éléments proposés dans des situations complètes, en respectant l'intention (positive ou négative).

Exemple : Je te félicite ! (intention négative)

→ Quoi ? 7 sur 20 en français ! Je te félicite, mon chéri ! Continue comme ça...

1. Je n'aurais pas cru que tu puisses faire ça un jour. (intention positive)
2. Ah, oui ! tout va parfaitement bien ! (intention négative)
3. Ah bah là, j'ai tout gagné ! (intention négative)
4. C'est formidable ! (intention positive)
5. C'était terrible ! (intention négative)
6. Ça alors, c'est la meilleure ! (intention négative)

Le subjonctif



Observez ces groupes de phrases et justifiez l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif.

1. Elle est sûre qu'ils repartiront en Asie avant 2010.
Je ne suis pas sûre que ma sœur parte avec eux.
 2. Je regrette qu'il ne soit pas venu au mariage de Sophie et Louis.
On sait qu'il n'est pas venu au mariage de Sophie et Louis.
 3. Il faudrait qu'on comprenne les raisons de son choix.
Il est certain qu'on comprend les raisons de son choix.
 4. Ce serait dommage que vous ne puissiez pas assister à ce spectacle, ça a l'air bien.
J'ai appris que vous n'assisteriez pas à ce spectacle. Quel dommage !
 5. Elle croit qu'il fera beau en Australie à cette période-là.
Elle ne croit pas qu'il fasse beau en Australie à cette période-là.
- a) Le verbe au subjonctif décrit :
une action réalisée. non réalisée. OU un jugement objectif. subjectif.
- b) Le verbe à l'indicatif décrit :
une action réalisée. non réalisée. OU un jugement objectif. subjectif.
- c) Plus on est sûr de l'opinion exprimée, plus on utilisera :
 l'indicatif. le subjonctif.



Complétez les minidiálogos avec le verbe entre parenthèses à la forme qui convient.

1. – Pensez-vous qu'on (pouvoir) demander ce travail aux étudiants ?
– Oui, je crois qu'on (pouvoir) mais je ne suis pas sûr qu'ils le (faire)
2. – Tu es vraiment certaine qu'on (avoir) le droit d'entrer par cette porte ?
– Je ne suis pas vraiment sûre qu'on (pouvoir) entrer par ici, en revanche, je suis absolument certaine qu'on (être) invités à cette soirée !
3. – Ah ! bon ? Vous croyez vraiment qu'on (pouvoir) soigner des maladies graves avec des plantes ?
– Je ne crois pas qu'il (être) possible de tout soigner avec des plantes, mais je pense qu'on (pouvoir) en guérir certaines et surtout qu'on (devoir) y croire pour que ça (marche)



Lisez le tableau *Les emplois du subjonctif*, puis mettez les verbes de ces phrases au temps qui convient.

1. On ne pense pas que Nicolas (pouvoir) arriver à temps pour l'anniversaire de Fabienne.
2. Tu es la seule qui (ne pas venir) à la réunion de mardi dernier.
3. Je cherche quelqu'un qui (savoir) faire des petits travaux de couture.
4. Tu crois qu'on (réussir) à organiser ce grand voyage ?
5. Pas de problème, j'attendrai jusqu'à ce que vous (revenir)
6. Laurence cherche un homme qui (être) capable de la comprendre et de l'aimer.
7. Crois-tu vraiment qu'on (devoir) accepter cette proposition ?
8. Léna est bien la plus belle femme que je (connaître)

Regardez cette histoire en images. Oralement, racontez-la puis, en vous aidant des éléments proposés sous chaque dessin, imaginez les sentiments des personnes.



Il a peur que Il veut que



Il a peur que Le directeur veut absolument que Il n'est pas d'accord que, il ne croit pas que

Donnez votre opinion sur ces affirmations.

1. Ce n'est pas nécessaire de parler plusieurs langues étrangères. Sa langue maternelle et une langue étrangère, ça suffit.
2. Connaître la culture d'un autre pays, c'est connaître son histoire et ses richesses touristiques.
3. Le théâtre est beaucoup plus expressif que le cinéma.
4. Il faut continuer à élargir l'Europe et à y faire entrer de nouveaux pays.

Grammaire

Les emplois du subjonctif

Rappel

- Après certains verbes qui expriment le souhait (*je voudrais, je souhaite...*), le doute (*je doute... je ne suis pas sûr...*), la crainte (*je crains, j'ai peur...*), le regret (*je regrette, c'est dommage...*), etc.
- Après certaines expressions qui expriment le but (*pour que, afin que...*), le temps (*avant que, jusqu'à ce que, en attendant que...*), la condition (*à condition que, à supposer que...*), l'opposition (*bien que, quoique...*).

1. Dans l'expression d'une opinion, d'un jugement :

- *Je ne crois pas qu'il réussisse.*
- *Penses-tu qu'elle puisse le persuader ?*

Remarque :

Plus la subjectivité est grande, plus on utilisera l'indicatif.

- *Il espère/il pense/il croit qu'elle reviendra.*
- *Il n'est pas sûr/il ne croit pas qu'elle revienne.*

2. Dans les propositions relatives (*avec qui, que, dont, où*) :

a) Quand le pronom est précédé d'un superlatif ou de mots comme *seul, unique, premier*, etc. et que l'on n'est pas sûr de la réalité.

- *Jean-Louis est le plus grand sportif que je connaisse.*
- *C'est le seul homme qu'elle ait aimé.* (On ne peut pas être sûr que c'est vrai.)
- *C'est le seul qui m'a aidé quand j'étais malade.* (La réalité est prouvée.)

b) Quand l'élément qui précède le pronom est indéfini (*quelqu'un, un homme, une personne...*) et selon le sens du verbe*.

- *Je voudrais un pull qui puisse aller avec mon pantalon vert.* (Le pull n'existe peut-être pas.)
- *J'ai trouvé un pull qui peut aller avec mon pantalon vert.* (Le pull existe. Je l'ai trouvé.)

* Subjonctif après *vouloir, souhaiter, désirer, chercher...*

Exprimer la joie/la tristesse – interroger sur la joie/la tristesse

Lisez ce conte, dites si vous l'aimez ou pas et expliquez pourquoi.

[...] **M**AIS on était le jour de Noël ! C'était la coutume de recevoir des cadeaux. Et lui n'aurait rien ! Il trouvait le Bon Dieu injuste.

Il s'assit sur un banc et se mit à pleurer, tandis que tombaient quelques minces flocons fragiles comme du duvet.

Un homme s'approcha doucement de lui :

– Eh là, gamin, on est le jour de Noël ! C'est pas chrétien de pleurer ainsi.

Jonathan leva les yeux...

Il aperçut un drôle de bonhomme qui poussait un vieux landau rempli de ferraille. Sa barbe était si épaisse qu'on voyait à peine son visage. Son manteau était rapiécé¹. Le bout de ses souliers bâillait. Il avait vraiment tout du clochard...

Pourtant, il portait un chapeau melon flambant neuf et ses yeux brillaient d'une étrange lumière.

– C'est bien pour ça que je pleure, maugréa Jonathan. C'est

le jour de Noël et personne ne me fera de cadeaux.

Le vieil homme parut embarrassé. [...]

– Tu vois ce point lumineux, tout là-haut, juste à côté de la grosse boule brillante qu'on appelle l'étoile du berger ?

– Oui ! souffla Jonathan.

– Eh bien, c'est l'astéroïde 253. Je te le donne. Ce sera ton cadeau de Noël !

– Merci monsieur ! C'est gentil ! Mais que ferai-je d'une étoile ?

– Allons, ne comprends-tu pas ? Ce sera ta bonne étoile. Elle te portera chance. Elle t'amènera l'amitié, l'amour, la bonne fortune... Elle te réchauffera lorsque tu auras froid la nuit. Elle te guidera lorsque tu seras perdu... [...]

Il courut à toutes jambes dans les rues de la ville, gai comme il ne l'avait jamais été. Puis, il s'arrêta près de

la cathédrale pour chanter à pleins poumons un cantique² de Noël. Deux vieilles dames lui donnèrent un peu de monnaie. Un boulanger lui porta une grosse miche de pain chaud.

Jonathan tourna les yeux vers son étoile pour la remercier.

Il alla s'asseoir sous un porche près d'un tas de chiffon et arracha un bout de croûte de son pain. Une délicieuse odeur lui monta aux narines.

C'est alors que le tas de chiffon bougea.

Ce n'était pas un tas de chiffon. C'était une petite fille qui essayait de se réchauffer sous une couverture.

Jonathan lui donna un morceau de pain qu'elle engloutit en le regardant avec de pauvres yeux tristes.

[...]

Avec son argent, il courut lui acheter des sucres d'orge³. Mais la fillette n'eut qu'un pâle sourire qui fendit le cœur à Jonathan.

Alors, il se tourna vers son étoile et cela lui donna une idée :

– Tu vois ce petit

point qui brille, lui dit-il, là, à gauche, tout prêt de l'étoile du berger... eh bien, c'est mon astéroïde à moi. [...]

– Ça t'épate drôlement, pas vrai ?

Cette fois, la petite fille paraissait émerveillée.

– Eh bien, ajouta Jonathan, si tu me fais un vrai sourire, je t'en donne la moitié. [...]

Le visage de la fillette s'illumina...

Elle lui pressa la main de ses petits doigts maigres et ils partirent tous les deux sur la route enneigée, en direction de leur bonne étoile.

Michel Piquemal/Martin Matje,
L'étoile de Noël, Casterman.

1. Se dit d'un vêtement sur lequel on a cousu des pièces de tissu pour cacher les trous.

2. Chant religieux.

3. Sorte de bonbons allongés et de couleurs variées.

Alors, il se tourna vers son étoile et cela lui donna une idée.
— Tu vois ce petit point qui brille, lui dit-il, là, à gauche, tout près de l'étoile du berger... eh bien, c'est mon astéroïde à moi.





Répondez aux questions pour retrouver les différentes étapes du conte.

1. Qui est le héros ? (Faites sa description physique et morale, décrivez le lieu où il vit, ses conditions de vie.)
2. Que lui manque-t-il pour être heureux ?
3. Quelqu'un lui donne des conseils ou des renseignements. Lesquels ?
4. À qui le vieil homme fait-il penser ?
5. Quels éléments permettent de reconnaître que c'est un conte de Noël ?
6. Imaginez la suite de l'histoire.



Écoutez et notez dans la case le numéro du dialogue dans lequel chaque expression apparaît.

	dialogue n°		dialogue n°
interroger sur la joie/tristesse		exprimer sa joie	
• Tu as une drôle de tête.	• J'ai le plaisir de...
• Qu'est-ce qui se passe ?	• C'est trop bien !
• Qu'est-ce qui t'arrive ?	exprimer sa tristesse	
• Tu as des soucis ?	• C'est le cauchemar.
• Ça ne va pas ?	• Je me sens déprimée.
• Ça n'a pas l'air d'aller...	• Je n'ai pas le moral.



Il manque une phrase dans chaque colonne. Écoutez de nouveau l'enregistrement et retrouvez-les.

interroger sur la joie/tristesse	exprimer sa joie	exprimer sa tristesse
.....



Lisez les tableaux et, par groupes, jouez ces situations, en variant les expressions.

1. Vous avez l'impression que votre ami(e) va mal aujourd'hui. Vous l'interrogez et au contraire, tout va bien, il/elle vous annonce une très bonne nouvelle.
2. Vous demandez à votre mari/femme comment il/elle va à son retour du bureau. La réponse est plutôt négative...

Communication

Interroger sur la joie ou la tristesse

- Qu'est-ce qu'il y a ?
- Tu n'as pas l'air bien/en forme.
- Ça n'a pas l'air d'aller.
- Tu as des soucis / problèmes ?
- Qu'est-ce qui se passe / ne va pas ?
- Qu'est-ce qui t'arrive ?
- Tu en fais une tête !
- Tu as une drôle de tête !

Exprimer le plaisir, la joie

- Ça me fait (tellement/très) plaisir que...
- Ça me fait (tellement/très) plaisir de...
- Je suis ravi/content/heureux que...
- Je suis ravi/content/heureux de...
- Qu'est-ce qu'on est bien/heureux !
- Ce que ça fait du bien ! (fam.)
- C'est trop (bien/génial) ! (fam.)
- C'est toujours un plaisir de...
- J'ai le grand plaisir de... (écrit)

Exprimer la tristesse

- Je me sens triste/déprimé.
- Ça me peine/déprime/attriste.
- J'ai de la peine/du chagrin.
- Je n'ai pas le moral.
- Je n'en peux plus !
- Je ne suis pas bien/en forme.
- Ce n'est pas la (grande) forme.
- Je n'ai pas la pêche. (fam.)
- C'est le cauchemar/l'horreur !

Le passé simple



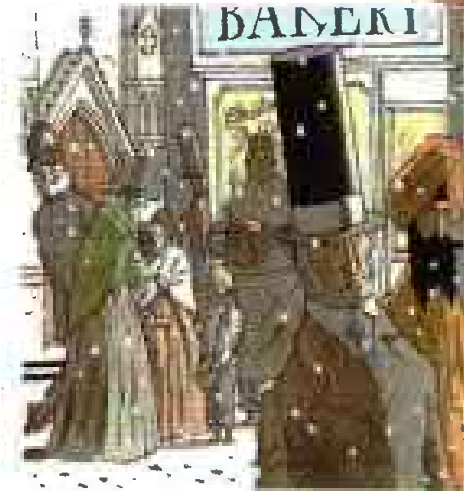
Relisez cet extrait de *L'étoile de Noël*, puis cochez la réponse qui convient.



L courut à toutes jambes dans les rues de la ville, gai comme il ne l'avait jamais été. Puis, il **s'arrêta** près de la cathédrale pour chanter à pleins poumons un cantique de Noël. Deux vieilles dames lui **donnèrent** un peu de monnaie.

Un boulanger lui **porta** une grosse miche de pain chaud. Jonathan **tourna** les yeux vers son étoile pour la remercier. Il **alla** s'asseoir sous un porche près d'un tas de chiffon et **arracha** un bout de croûte de son pain. Une délicieuse odeur lui **monta** aux narines. C'est alors que le tas de chiffon **bougea**.

Michel Piquemal/Martin Matje,
L'étoile de Noël, Casterman.



Il serait possible de récrire l'histoire en mettant les verbes en gras :

- à l'imparfait. au passé composé. au plus-que-parfait.



Récrivez l'extrait de l'activité 17 en mettant les verbes au temps que vous avez coché.



Dans le conte, relisez le passage de : *Il courut à toutes jambes... à ... le tas de chiffon bougea*. Relevez tous les verbes qui sont au même temps que ceux des phrases vues à l'exercice 23a et donnez l'infinitif de chacun.

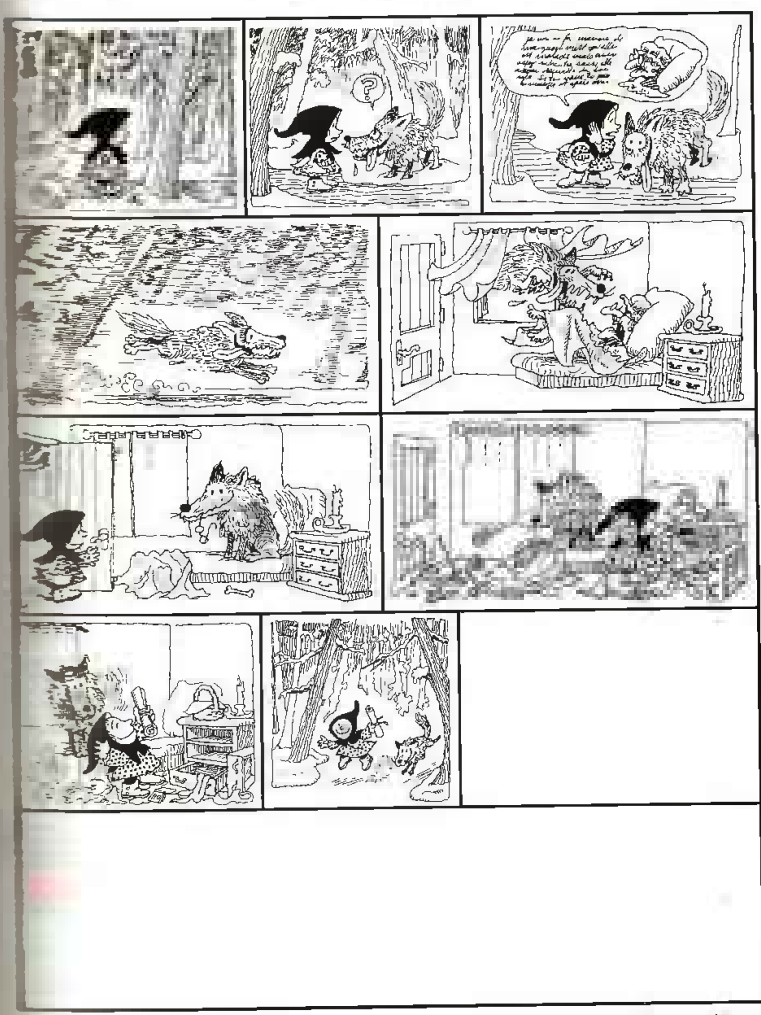


Les verbes en gras dans l'activité 17 sont au passé simple. Il existe quatre types de terminaisons. Relisez le conte page 46 puis complétez.

- Pour les verbes en *-er* : *-ai, -as, -....., -âmes, -âtes, -.....*
- Pour la plupart des verbes en *-ir*, la plupart des verbes en *-re* et les verbes *voir, prévoir, asseoir* : *-is, -is, -....., -îmes, -îtes, -.....*
- Pour les verbes en *-oir, courir, mourir* et quelques verbes en *-re (connaître, boire, lire...)* : *-us, -us, -....., -ûmes, -ûtes, -.....*
- Pour *venir, tenir* et leurs dérivés (*retenir, soutenir...*) : *-ins, -ins, -int, -inmes, -intes, -inrent*.

Quelques verbes ont une conjugaison irrégulière, comme *être* et *avoir*, par exemple :
être : *fus, fus,, fûmes, fûtes, furent.* *avoir* : *eus, eus,, eûmes, eûtes, eurent.*

Lisez le tableau récapitulatif. Observez la BD. Écrivez l'histoire. Imaginez la fin.



La petite fille qu'on appelait Le Petit Chaperon Rouge marchait dans la forêt. Un jour, elle rencontra un loup et elle lui expliqua

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quino, Les gens sont méchants, Glenat

Grammaire

Les emplois du passé simple

Le passé simple est le plus souvent utilisé à l'écrit.

- Journaux : *L'incendie commença un peu avant minuit.*
- Récits historiques : *La guerre dura 100 ans.*
- Contes : *Ils se marièrent et ils eurent beaucoup d'enfants.*
- Littérature (romans, contes...) : *Il partit sans se retourner.*

Le passé simple est rarement utilisé dans la conversation courante (sauf pour donner un effet comique et ce, presque toujours avec le verbe être : *Ce fut un régal !*)

Arrêt sur image



1

2

Par groupes de deux, observez rapidement cette BD de Cabu extraite du journal *Le Canard enchaîné*. Relevez ses particularités en vous aidant des questions proposées.

- Où se trouve le personnage dans chaque image ? Quelles sont les informations qui permettent de le savoir ?
- Quelles sont les caractéristiques physiques des personnages ?
- Quelle est l'importance du texte par rapport aux images ?
- Peut-on regarder les images et comprendre l'histoire sans lire le texte ? Peut-on lire et comprendre le texte sans regarder les images ?



6

Observez la vignette 1 et relevez ce qui peut être choquant ou étonnant dans l'attitude du personnage.

Lisez ces définitions et retrouvez dans le texte de la BD le mot qui correspond à chacune.

- Quand une personne quitte définitivement son emploi parce qu'elle a travaillé assez longtemps :
- Attraper quelque chose sans le vouloir (mot familial) :
- Prix exigé pour libérer une personne capturée :
- Personne exploitée, personne qui est une source de profit pour une autre :
- Activité qui consiste à soutirer de l'argent par la force :
- Argent qu'il faut donner parce qu'on a commis une infraction (mot familial) :



Selon son sens, associez chaque phrase ci-dessous à une image de la BD de Cabu.

image n°

1. L'ivresse au volant provoque de trop nombreux accidents. Hier encore, un homme qui avait 1,2 gramme d'alcool dans le sang a blessé deux personnes dans un accident.
2. En France, on trouve de plus en plus de presse gratuite, que ce soit dans la rue, dans nos boîtes aux lettres ou encore dans le métro.
3. L'essence a encore augmenté de 0,10 € par litre ; c'est incroyable !
4. Une énorme rançon est demandée à l'État pour la libération des deux journalistes détenus prisonniers.
5. J'avais mal garé ma voiture ; j'ai reçu une contravention de 75 € !
6. Aïe ! je roulais trop vite en ville, je me suis fait photographié à 72 kilomètres/heure au lieu de 50 !



Lisez ces deux définitions de dictionnaire et indiquez quels éléments vous retrouvez chez le personnage. Donnez des exemples.

BEUF n. m. Personne peu raffinée, souvent d'origine paysanne, caractérisée par ses forts préjugés et son conservatisme bon teint.

www.granddictionnaire.com, site de l'Office québécois de la langue française

BEUF [bof] n. m. – p. m. v. 1930 ; abrég. de *beau-frère* ♦ FAM. 1♦ Beau-frère. 2♦ (d'apr. une B.D. de Cabu) Français moyen aux idées étroites, conservateur, grossier et phallocrate. *Une bande de beaufs.* – Adj. *Il est beauf et macho.*

Petit Robert de la langue française, 1998.



D'après le comportement du personnage de cette BD, déduisez quelques réalités françaises. Cochez les réponses qui conviennent.

	vrai	faux
1. Trop d'automobilistes conduisent trop vite.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
2. On a le droit de conduire et de téléphoner en même temps.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
3. Il y a beaucoup de taxes sur certains produits comme l'essence.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
4. Le loto ne rapporte pas d'argent à l'État français.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
5. Il y a de plus en plus de journaux gratuits.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
6. Quelquefois, il est demandé à l'État français de payer pour faire libérer des journalistes prisonniers dans un pays en crise.	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>



- a) Quel est la préoccupation principale du principal acteur de cette BD ?
- b) Qu'en déduisez-vous sur le sens de *radin* présent dans le titre de la BD ?



Par groupes de deux, relevez les traits d'humour de cette BD, non seulement dans les dessins mais aussi dans les situations et dans les propos du « beauf ».